

Les actes du groupe
Sophia :
Philosopher dans la
diversité

Collectif

**Les actes du groupe Sophia :
Philosopher dans la diversité**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08428-2

Avant-propos

Le groupe dénommé Sophia est un cadre de réflexion qui réunit des penseurs de plusieurs chapelles épistémologiques. Il s'agit d'une association de huit enseignants du secondaire et du supérieur ayant en commun l'amour de la sagesse, le désir de réactualiser l'amitié, la complicité et les thématiques débattues pendant de longues années universitaires passées. Sophia est avant tout un groupe qui perpétue l'amitié, la camaraderie, la solidarité et le vivre-ensemble autour des réflexions scientifiques exposées mensuellement. Ces exposés sont de véritables prétextes pour philosopher dans la diversité.

La décision de mettre, à la disposition du grand public, l'économie du savoir issu des réflexions philosophiques des penseurs du groupe Sophia, trouve son explication dans la volonté de faire connaître ce mouvement de pensée qui prend progressivement forme depuis bientôt trois ans. C'est une invitation qui est ainsi lancée à tous ceux qui, de près ou de loin, souhaiteraient sortir des contraintes professionnelles et sociales pour se lancer à nouveau dans la recherche scientifique. Sous un autre plan, il s'agit d'une occasion concrète de refaire la science et surtout de vulgariser ses idées.

Vu sous cet angle, on peut aisément présenter ce livre comme une ouverture qui laisse voir la nature des réflexions qui font l'actualité du groupe Sophia. Il présente en cinq articles pris comme des chapitres, les différentes orientations des débats entretenus entre des penseurs engagés au service de la science en général et de la philosophie en particulier. Dans ce livre, les thèmes sont variés.

Chaque article aborde une thématique précise dans la pensée d'un philosophe. De ce point de vue, ce livre se présente comme une ré-actualisation des idées philosophiques développées par des auteurs appartenant aux différentes époques de l'histoire de la philosophie. Il permet ainsi de découvrir, la richesse, la profondeur et surtout l'originalité des réflexions philosophiques des penseurs choisis.

Compte tenu de certaines difficultés, trois exposés n'ont pas pu être finalisés pour figurer dans ce livre. Il s'agit des exposés de Gabriel FOYANG, Pascal BOUYOGO et Lah Naturel C'est ce qui explique la présence de cinq articles au lieu de huit. Nous ne voulons pas profiter de l'occasion pour mettre en exergue la réalité des problèmes qui entravent sérieusement l'activité scientifique de ceux qui sont soumis aux charges du travail et de la famille en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Ce qui compte ici, c'est la volonté de ceux qui se hissent au-delà des problèmes existentiels pour laisser à la prospérité, des orientations épistémologiques qui peuvent servir de support dans la recherche scientifique.

Sophia vous souhaite la bienvenue !

Le Président du groupe Sophia

Dr François Paul BIYA

Introduction

La philosophie c'est la confrontation des idées, des opinions, des points de vue. Elle est donc par essence la manifestation du dynamisme dialectique de l'esprit de l'homme en situation d'existence. Ce livre est le résultat des pensées élaborées dans la diversité de l'esprit critique qui caractérise le chercheur. Loin de chercher à uniformiser les points de vue, la logique du groupe Sophia est de permettre à chaque amoureux de la science d'exprimer librement ses idées, ses analyses et ses interprétations à partir des écrits d'un auteur, à partir d'un courant de pensée ou d'un fait. Cette logique est fondée sur la perspective de l'ouverture d'esprit qui est l'âme de la philosophie. L'ouverture d'esprit est ce qui conditionne l'accès à la différence, à la divergence, à la dialectique philosophique. C'est de cette différence que naît l'unité. Héraclite l'avait très tôt compris dans l'antiquité. Il disait que l'harmonie provenait de l'association des contraires. C'est exactement ce que laisse voir un auteur comme Louis Althusser lorsqu'il affirme que la philosophie divise et elle peut véritablement unir qu'en divisant. Cette caractéristique fondamentale de l'activité philosophique avait été soulignée dès les premières heures par Kant. Pour lui la philosophie ressemblait étrangement à une arène où personne ne pouvait se prévaloir de la plus petite victoire. Les différents articles qui constituent les chapitres de ce livre expriment concrètement la liberté et la diversité du groupe Sophia. C'est d'ailleurs ce qui justifie le sous-titre choisi : « Philosoper dans la diversité ».

Le premier chapitre porte sur la philosophie et la mort. À travers ce thème François Balla Avang nous invite à une lecture de *La lettre à Ménécée* d'Épicure. Enseignant chevronné de philosophie, cet amoureux de la sagesse démystifie la mort et montre l'importance fondamentale de la philosophie pour celui qui est affecté par la peur de la mort. Le deuxième chapitre est orienté sur le néoplatonisme. Jean Paul II Djoum met son expérience d'enseignant du secondaire et du supérieur en œuvre pour nous aider à comprendre la mystique chez Plotin. Il s'agit d'un discours sur l'édification de la vie. Pour ce spécialiste de la pensée plotinienne, la marche vers la libération peut passer par la vie mystique, gage du bonheur. Vivant sous la hantise de Dieu, obstiné à voir Dieu, l'homme ne peut agir que pour se libérer de sa misérable condition.

Après avoir montré que la philosophie est la manifestation du pouvoir de la vie sur la mort, et après avoir prouvé que l'édification d'une vie passe par la mystique qui est condition du bonheur, les deux premiers auteurs sont rejoints par Paul Biya. Dans le chapitre trois, Cet enseignant titulaire des Universités du Cameroun réfléchit sur les conditions d'une vie conforme aux principes de l'égalité prescrit par Montesquieu. Spécialiste et expert de la pensée de cet auteur, Biya fait savoir que l'égalité est chez Montesquieu une isonomie c'est-à-dire une égalité civique et politique garantie par la loi. Pour une vie harmonieuse, Paul Biya souligne qu'il faut promouvoir l'égalité de tout et de chacun. Car, Montesquieu conçoit l'égalité comme la première loi qui résulte de la nature des hommes et qui régisse la nature de leurs rapports. Dans cette perspective les rapports entre les hommes, régis sous le socle du principe de l'égalité, elle-même issue de la loi naturelle, sont ceux de la paix, entant que cette première loi rend chacun autant inférieur qu'égal.

À la suite de cet auteur, Christ Grégoire Kossine se penche sur le métaréaliste. Enseignant de philosophie de profession, ce Doctorant invite à penser la vie au-delà des frontières entre la matière et l'esprit. Ainsi le quatrième chapitre est un exposé de la pensée philosophique des frères Bogdanov que beaucoup vont

découvrir pour la première fois. Dans les analyses de Kossine, les frères Bogdanov à pensent qu'il n'y aurait pas de frontière entre la matière et l'esprit. Pour eux, il faut nécessairement dépasser le matérialisme, l'idéalisme et le spiritualisme pour une nouvelle théorie unificatrice à savoir le « métaréalisme ».

Pour finir le chapitre cinq de l'ouvrage est consacré à une réflexion sur le rôle de la violence dans les rapports de classe en contexte camerounais. David Ngonon Lekoa, enseignant de philosophie et didacticien, situe cette analyse sur les points de vue contradictoires du fanonisme et du postcolonialisme. L'ambition de l'auteur est de mettre en exergue l'idée selon laquelle, la violence provoque une évolution significative des relations entre les classes en conflit par le bouleversement de la hiérarchie sociale et des rapports de production. Sous cet angle, la violence se positionne véritablement comme le moteur de l'évolution des rapports intersubjectifs dans une société camerounaise de classes.

Le groupe Sophia vous invite à découvrir la richesse et la pertinence des échanges philosophiques qui s'organisent chaque mois en liant chaque chapitre.

David Ngonon Lekoa

Chapitre 1. Philosophie et mort : une lecture de la lettre à Ménécée d'Épicure

Par François BALLA AVANG

Résumé

ÉPICURE selon DIOGÈNE LAËRCE est un philosophe grecque né à Samos (341-270 av. J.-C.) qui prône le plaisir (de ses connaissances, de son état affectif, de son statut social) et la vie collective entre amis dans un bonheur stable. La philosophie selon lui est la théorie du bonheur parce qu'elle nous permet de comprendre les causes du malheur. Le travail d'analyse et de réflexion que nous effectuons grâce à sa gouverne nous permet ainsi de définir et de mettre en œuvre un ensemble de principes propres à garantir la vie heureuse, c'est-à-dire au-delà de la crainte de la mort. La philosophie est donc une nécessité pour l'existence car elle permet à l'homme de connaître et de comprendre le monde afin de trouver des astuces pratiques qui lui permettront de mener une existence pleinement heureuse sur cette terre. La vie que menait ÉPICURE dans son jardin était donc simple et modérée : il était végétarien. Selon DIOCLÈS, cité par DIOGÈNE LAËRCE, « *un verre de vin lui suffisait, et il buvait de préférence de l'eau* ». Malheureusement son jardin a été qualifié injustement par ses détracteurs comme un lieu de débauche et son image est devenue celle d'un mécréant, et aujourd'hui celle d'un déréglé envouté par les plaisirs du corps, HORACE usait même le sobriquet de

« *pourceau* » pour le qualifier. Notre intervention de ce samedi aura donc pour dessein principal de restaurer l'image d'Épicure en dégageant l'enjeu de sa philosophie à travers la lettre sur l'éthique qu'il adresse à son disciple MÉNÉCÉE.

Mots clé

Philosophie, bonheur, jardin, mort, plaisirs du corps, éthique.

INTRODUCTION

Épicure avait plusieurs disciples (Hérodote¹, Pythoclès, Hermarque de Mytilène, Métrodore de Chio, Polyen de Lampsaque, Léontée de Lampsaque, Thémista, Léontion, Colotès et Apollonidès, etc.), et les lettres qu'il les écrivait avaient toutes pour dessein principal de donner un résumé de sa doctrine intégrale. Il était donc question pour les disciples de maîtriser les principes de la doctrine pour pouvoir transcender les vicissitudes de la vie afin d'être capable de penser et d'agir conformément à l'esprit de la philosophie épicurienne. En fait, le thème principal de la *Lettre à Ménécée* est la conduite de la vie. Il résume la morale ou l'éthique épicurienne. Une éthique qui définit et spécifie clairement les règles du bien vivre. Le message principal de cette lettre est : *Agis comme je te le dis, et tu seras heureux*. Toutefois, Quel est le statut de la philosophie dans la réalisation de la vie heureuse chez Épicure ? La crainte de la mort est-elle raisonnable ? L'épicurisme est-il encore d'actualité ?

1. Homonyme de l'historien

PHILOSOPHIE COMME THÉRAPIE DE L'EXISTENCE

Nature et rôle de la philosophie

La philosophie selon Épicure est la théorie du bonheur parce qu'elle nous permet de comprendre les causes du malheur. Le travail d'analyse et de réflexion que nous effectuons grâce à sa gouverne nous permet ainsi de définir et de mettre en œuvre un ensemble de principes propres à garantir la vie heureuse. La philosophie est donc une nécessité pour l'existence car elle permet à l'homme de connaître et de comprendre le monde afin de trouver des astuces pratiques qui lui permettront de mener une vie heureuse sur cette terre. C'est pourquoi Épicure recommande d'une part au jeune de s'adonner véritablement à la philosophie qui consiste en un art de penser et de vivre véritablement la pensée. Épicure est donc contre toute philosophie du paraître car la philosophie d'après lui est théorique et pratique, et c'est la symbiose de ces deux instances qui engendre le bonheur. L'individu d'après lui doit transcender les fluctuations sociales asservissantes afin de préserver son être quelles que soient les circonstances. C'est d'ailleurs ce qu'il souligne dans *La sentence vaticane* 54 : « *Il ne faut pas faire le philosophe mais philosopher réellement, car nous n'avons pas besoin d'une apparence de santé mais la santé véritable* ». À cet effet, Épicure recommande au vieillard de ne pas se laisser de penser puisque la spécificité de la philosophie est d'entretenir « *la santé de l'âme* ». Par conséquent, quiconque dit que « *l'heure de philosopher n'est pas encore venue ou qu'elle est déjà passée, ressemblerait à celui qui dirait que l'heure n'est pas encore arrivée d'être heureux ou qu'elle est déjà passée*¹ ». Dans la perspective épicurienne, le non philosophe, celui qui refuse de philosopher ou celui qui ne philosophe pas véritablement est un égaré, c'est un être déboussolé, perdu et malheureux, car le dessein de la philosophie entant qu'art de vivre est de procurer à l'homme

1. Épicure, *Lettre à Ménécée*